CHARBON.

Les Meilleures Qualités de

Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Henry

Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

GRANDE
REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER
159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines
234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'économie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur necessaire.
Se fefier des imitations et contrefaçons.
Exigez la signature F. BRAVAIS imprimée en rouge.
DETAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa* : D^r F. X. VALADE.
A *Québec* : D^r Ed. MORIN & C^ie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Bryson, Graham & Cie.

Nous continuerons à donner des preuves palpables du fait que nous donnons généreusement pour la valeur de l'argent, plus que n'importe quel maison d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique.

Grande Exposition d'Automne et d'Hiver.

Marchandises pour Robes utiles pour l'Automne.
Draps Magnifiques pour Costumes.
Serges Diagonales et de Mer.
Etoffes en Poils de Chameau.
Draps de l'Ouest de l'Angleterre.
Cheviots unies et Diagonales.
Broadcloths et Doeskins.
Drap Fin choisi pour Habits.
Henriettas, Cachemires et Meltons.
Tweeds pour Vêtements de Dames.
Façon Lister en Louve de Mer de vingt qualités différentes.
Marchandises pour Robes en Laine Noire.
Soies, Pluches et Velours.
Jaquettes pour Dames et Enfants.
Ulsters, Pardessus et Surtouts.
Garnitures pour Robes Noires et de Couleur.
Linge de Dessous Hygiénique.
Différents genres de Vêtements, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries une Spécialité.

—LA—

Terre Fleurie !

De combien notre CIVILISATION DE L'OUEST est vraiment redevable à la terre de Chine, est impossible à dire. Les Chinois, comme un peuple, paraîtrait-il, sont un peuple indolent, qui diffère beaucoup du nôtre. Voilà la raison, sans aucun doute, pour l'inertie et l'état reculé où se trouve la race Mongolienne. Pourtant nous leur devons beaucoup et plus que nous le croyons. Ils tirent de la nature le plus qu'ils peuvent. Ils auraient fait de très bons mathématiciens. Nous leur devons comme aux premiers la culture du ver à soie. Cet art nous a été rapporté par des missionnaires de la première église Latine qui revenaient en Italie, d'où il s'est répandu dans les nations voisines. Il est inutile de s'étendre sur ce sujet davantage. Chacun connait l'importance de l'industrie de la soie. Tous les ans les fabriques de soieries nous donnent les plus beaux articles de toilette. Et d'après les nouveaux procédés de l'industrie, le lustre le plus soyeux est donné à tous ces tissus à très-bon marché. Nous prions les dames d'Ottawa de s'en rendre compte elles-mêmes par la liste des prix suivants.

JOHN MURPHY & CIE.

Nouvelles Soies, Gros Grain, Noires. Valeur particulière de 50c. la verge.
Nouvelles Soies de couleur, Pongee, depuis 50c. la verge.
Nouvelles Soies Royales, brochées, noires, rien qu'une piastre.
Nouveau Noir "Polka Spot" Surahs, $1.30 seulement par verge.
Nouvelles Bengalines Noires et de couleur depuis $1.10 la verge.
Nouvelles Soies Noires Fines Velontines, depuis $1.00 jusqu'à $4.00 la verge.
Nouveaux Velours, Soie Noire, depuis $1.00 la verge.
Nouveaux Velours, Soie de couleur, depuis $1.00 la verge.
Nouvelles Pluches, Soie de couleur, depuis 50c. la verge.
Nouvelles Garnitures en Velours de Fantaisie, depuis 40c. la verge.
Nouveaux Dessus de Lit, Satin de couleur, seulement $1.00 la verge.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

Viandes a Bon Marche.

J'ouvrirai jeudi le 1er Octobre un étal au MARCHE BY aux Numéros 18 et 20, où j'offrirai en vente les meilleures viandes fraiches et fumées telles que

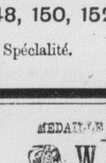
Rotis frais,
Steak frais,
Saucisses fraiches,
Rognons frais,
Pieds de cochon,
JAMBONNEAUX

Vente au detail de toutes viandes fraiches ou fumees

Les prix sont marques en chiffres connus.

UN SEUL PRIX
Geo. Matthews.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878



W. BAKER & Co.'s
Breakfast
Cocoa
Duquel l'excès de l'huile été extrait, est
Absolument pur et c'est soluble

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre, c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for
PATENTS
A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address MUNN & CO. 361 Broadway, New York.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharm^ies et Droguéries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

FEUILLETON du CANADA

LE Devouement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

(Suite)

—Cette Marie Lepleven, dont la tombe vous est si chère, à vous et à Karadeuc, voilà ce qu'elle a fait de mon fils : un assassin. Comprenez vous maintenant, pourquoi j'ai séparé son cercueil du cercueil de son mari, pourquoi je l'ai chassée de la tombe des Trévenec, pourquoi je la hais et maudis jusqu'à son souvenir !

Il l'interrompit violemment.

—Eh quoi ! madame, quand vous allez avoir un pardon à implorer, vous osez maudire, parler de haine !

Il avait senti une dernière révolte à vaincre, et, debout devant la marquise, il l'écrasait de sa haute taille, de sa voix impérative, de son regard dominateur. Elle retomba sur le canapé et se cacha quelques instants le visage dans les mains. Puis, avec un dernier grondement de colère :

—Vous avez sans doute raison ; mais comprenez donc cela : une mère à qui l'on prend son fils !

—C'est que vous avez été une orgueilleuse, en ne permettant pas à votre fils d'épouser une simple paysanne. Tous les enfants de Dieu ne sont ils donc pas égaux ? Est ce que Jésus faisait une distinction entre les riches et les pauvres, lorsqu'il appelait à lui les enfants ? Et à quel orgueil obéissiez vous, grand Dieu ! L'orgueil de caste, le plus méprisable de tous ! Vous vous imaginiez donc que, par droit de naissance, votre fils était supérieur aux autres ? Vous avez été cruellement punie ; mais vous avez été la cause première de vos malheurs.

Elle le regardait, toute craintive ; et alors, il s'assit auprès d'elle, et se faisant doux :

—Oubliez tout cela, bannissez à jamais la colère de votre cœur. Qu'il ne soit plus question de votre malheureux fils ni de sa pauvre femme. S'il fut coupable, Dieu lui a certainement pardonné ; il ne nous appartient plus. Mais l'enfant, cet enfant dont vous ne m'aviez jamais encore parlé ? cet enfant, qu'est il devenu ?

—Je fus impitoyable pour lui, répondit elle d'une voix sourde. Vous me reprochez mon orgueil? Mais vous savez aussi bien que moi que, jusqu'à mon malheureux fils, pas un Trévenec n'avait failli à l'honneur, que tous les membres de cette famille vraiment illustre, à laquelle je n'appartiens, moi, que par alliance, connaissaient aussi bien leurs devoirs que leurs droits ! Vous avez pourtant étudié leur histoire ! Dans toute cette lignée, avez vous jamais surpris une défaillance ?

Roger Gardain était forcé de se taire. La marquise continuait :

—Mon mari me disait souvent que parmi ses aïeux, on comptait des hommes de guerre, surtout des marins, et pas un courtisan ! Le jour où l'indignité de mon fils m'a faite gardienne de l'honneur de cette famille, je n'ai pas voulu déméritér ! J'ai cru que je devais être la dernière à porter ce nom : le fils d'un assassin ne pouvait continuer une telle race.

—L'orgueil! Toujours l'orgueil! prononça sévèrement le prêtre.

—Et la pitié, mon ami ! Cet enfant, quel héritage abominable lui était réservé ! L'héritage du crime ? Je ne voulus pas cela : je décidai de couper tous les liens qui rattachaient ce pauvre petit à sa famille. Et je me demande encore si je n'ai pas eu pleinement raison d'accomplir impitoyablement mon devoir ! Cet enfant, n'aurait il pas le droit de dire aujourd'hui qu'il ne veut plus de ce nom déshonoré ?

—S'il est tel que vous, madame, il n'en aurait même pas la pensée. Mais achevez votre récit.

—Sulpice, à qui je donnerai la permission de vous parler sans contrainte, vous conterа les choses en détail. L'enfant était a Jersey. Il alla le chercher. Il le ramena ici. Puis suivant mes ordres, il le perditdans un bal d'enfants.

—Vous avez eu l'abominable courage de vous séparer de ce petit être, après l'avoir tenu dans vos bras ?

—Ne devinez vous donc pas qu'il n'a jamais touché la terre de Trévenec? Sulpice le laissa dans son bateau, tandis que lui même venait prendre mes ordres. Mais, mon ami, s'écria la marquise avec exaltation, si j'avais reçu un baiser de lui, je n'aurais plus été que sa grand'mère, c'est à dire que je l'aurais follement aimé.

—Vous ne l'aimiez donc pas, madame ?

—Ne pas l'aimer, moi ?

La marquise éclata en sanglots :

—Je l'aime comme si je l'avais porté dans mon sein !

Roger Gardain la voyant abîmée par la douleur, voulut la calmer :

—Pleurez, mais pleurez doucement, chere et malheureuse amie ; puis, reprenez un peu de forces avant de continuer.

—Non, bégaya t elle au milieu de ses larmes ; il faut que je vous ouvre tout mon cœur, que vous sachiez tout ce qui s'est passé en moi. Les premières années, je fus courageuse : pénétrée de mon devoir, je ne regrettais rien, et je m'imaginais, d'ailleurs, que la mort me prendrait bientôt. Mais quand la vieillesse s'est appesantie sur moi, que j'ai senti l'éternelle solitude de ma vie, que ma colère s'est apaisée et que les lois naturelles du cœur ont repris le dessus, ah ! j'ai encore plus souffert que je n'avais souffert jadis de la honte de mon fils. J'ai un petit fils et jamais je n'ai reçu une caresse de lui, jamais, je n'ai entendu ce nom si doux de grand'mère ! Si je me suis trompée en croyant faire mon devoir, j'en suis bien cruellement punie !

Elle était toute tordue par les sanglots.

—Qui vous empêche de réparer le mal que vous avez fait, de rechercher cet enfant ?

Et que lui dirai je, à cet enfant, en admettant que j'aie le bonheur inespéré de le retrouver? S'il a été recueilli par de braves gens, s'il se conduit en honnête homme, quelle belle surprise, pour lui, d'apprendre qu'il est le fils d'un assassin ! C'est cette pensée qui m'a toujours retenue, quand, à bout de forces, j'étais, prête à céder, que le besoin de ses baisers était trop cuisant!... Je n'ai pas voulu de lui, jadis; il ne voudrait pas de moi aujourd'hui !

—Vous n'avez pas le droit de le juger, vous ne le connaissez pas. Vous ignorez même s'il vit encore.

—Si ! Il vit ! Je le jurerais! s'écria la marquise.

—Espérons le. Espérons que nous parviendrons à le retrouver. A quelle époque, où a t il été abandonné?

La marquise raconta brièvement l'expédition de Sulpice Karadeuc au Tréport, l'abandon de son petit fils dans le bal d'enfants, la bonté du maire.

—Mais, grâce à ce maire, madame, il sera facile.

—Ah! si la chose était si simple que cela ! Mais mon enfant fut volé au milieu de la nuit.

—Volé !

Cette complication bouleversait Roger Gardain, qui songeait déjà à partir pour Le Tréport s'imaginant que l'enfant abandonné avait dû être confié à quelque famille des environs. La marquise répétait :

—Oui, volé, et sans qu'on eût même touché à ses vêtements, qui contenaient pourtant une assez grosse somme, car j'avais voulu assurer son avenir.

—Mais ne soupçonna t on personne ?

—Personne, hélas ! Je suivis anxieusement les récits que donnaient les journaux à cette époque. Rien ne fut découvert.

—Et cette somme d'argent ?

—Vous pensez bien que je l'abandonnai sans regret, en me disant que sans doute les gens qui s'étaient emparés de mon enfant viendraient un jour la réclamer.

—Et vous ignorez si elle a été réclamée ?

—Je l'ignore.

—Peut être retrouverons nous là une piste ? dit le prêtre, après un instant de réflexion. Mais je ne m'explique pas, madame, comment il vous a été possible de vous séparer de cet enfant sans que la justice...

—Ah ! cela ne m'a été que trop facile ! interrompit amèrement la marquise. Vous ne pouvez vous imaginer ce qu'était notre village de Trévenec, il y a une vingtaine d'années ; on n'y reçoit pas encore beaucoup de journaux ; on n'en recevait pas du tout à cette époque. Et moi, je brûlais, chaque jour, ceux qui m'arrivaient. On ne connut donc que très vaguement l'histoire de mon fils ; ce qu'il y eut de plus clair pour nos pêcheurs, c'est que lui et sa femme étaient morts. Quant à mon petit fils, dont Jeanne Marie avait eu l'imprudence de parler au moment de sa naissance, on dut s'imaginer qu'il était mort. A Paris, on supposa que j'avais dû le recueillir. Et jamais je ne reçus une question indiscrète à son égard, pauvre enfant ! Toutes les circonstances étaient reunies pour qu'il disparût sans que personne s'inquiétât de lui.

—Je comprends maintenant, pourquoi Karadeuc avait quitté le pays et pourquoi, dans sa vieillesse, il a été si heureux d'y revenir. Mais il n'est pas seul à connaitre la vérité? Jeanne-Marie...

—Naturellement. Elle a assez pleuré, la pauvre fille !

—Et votre nièce?

—Elle m'a toujours blâmée, et elle va vous aider de toutes ses forces, quand elle saura...

—Elle ne saura rien, madame! interrompit vivement le curé.

Puis se dominant :

—Je ne mets certainement pas en doute la grande affection de Mme de Kernizan, mais je crois qu'en ceci nous devons agir seuls. La baronne de Kernizan est d'ailleurs très occupée en ce moment par les fêtes de Cannes; il ne faut pas interrompre sa saison.

Il jugeait inutile de révéler à la jolie femme que son héritage était diantrement menacé. Il ajouta:

—Nous lui apprendrons le résultat de nos recherches ; elle en aura la joie sans en avoir connu les angoisses.

—Mon Dieu! Réussirons nous? s'écria la marquise en joignant les mains.

—Si Dieu le veut ! répliqua Roger Gardain avec un beau geste. Espérons. Je vais retrouver Karadeuc, et, d'après ce qu'il m'aura dit, nous décidrons du plan que nous devrons suivre.

—Pouvez vous me pardonner, mon ami ? demanda la douairière d'une voix tremblante.

Il lui serra bien affectueusement la main et dit :

—Dieu pardonne toujours les fautes qu'on répare.

—Ordonnez, dit la marquise, je vous obéirai aveuglément ; car, à partir de ce jour, je me remets entièrement en vous.

—Espérons !

Une heure après, Roger Gardain partait en mer avec Sulpice Karadeuc, qu'il était allé prendre, sous prétexte d'un coup de filet à donner. Et Sulpice préparait gravement son petit chalut, quand le curé, lui tapant sur l'épaule :

—Que diriez vous, Sulpice, si le fils du marquis de Trévenec revenait habiter son château ?

—Hein !

Sulpice faillit lâcher son filet ; et, tout en le rattrapant par les mailles, il fixait un regard hébété sur Roger Gardain : Et il bégayait :

—Le marquis !... Là haut !...

Et, en voyant la bonne figure du prêtre, il reprit.

—C'est vous qui avez fait cela ! s'écria t il d'une voix étranglée.

Et de grosses larmes jaillirent de ses yeux. Après un instant de silence, il déclara :

—Je vous aimais bien avant! Mais maintenant vous pourriez bien me demander ma vie!

Un bon sourire illumina les traits malicieux de l'ancien officier.

—Merci, mon brave Karadeuc, mais plaise au ciel, je n'aurais pas besoin de votre sacrifice pour mener à bien la tâche que je me suis imposée. La faute a été grande, mais la réparation n'en sera que plus éclatante.

V. — AIMABLE SURPRISE.

"Ordre au lieutenant de vaisseau Gilbert Morel de quitter Alger et de ramener son aviso à Toulon, où de nouvelles instructions lui seront données par le commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée. "

Cet ordre arriva à Gilbert, trois jours avant la fin de l'année, comme il se disposait à écrire à ses chers parents, pour leur dire, bien naïvement, en enfant aussi doux que lorsqu'il était petit, ces mille vœux de nouvel an qui, pour ces trois êtres, pouvaient se résumer en un seul :

" Etre réunis, et pour longtemps cette fois. "

(A Continuer)

JONC D'OR SOLIDE.
35c. pour un Jonc valant $2.
Ce jonc est fabriqué d'une composition métallique recouverte de deux lourdes lames d'or solide de 10 karat. Il est garanti et gardera son éclat en beauté des années. Une garantie "bon-fide," est envoyée avec chaque jonc ainsi qu'un blanc que vous pourrez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction ; alors nous vous remettons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous envoyons ce jonc et un plus notre Catalogue et nos Termes Spéciaux aux Agents, etc. sur réception de 35c. en timbres-poste. L'annonce d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite auparavant. Envoyez-nous votre adresse aussitôt que possible ; car bientôt il sera trop tard. (Envoyez en monnaie, payez de 1 à 2 cents de plus.) Adressez de suite à

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE